

## À la Cour du Géant 1890-1930

Les photographies réunies ici sous le titre *À la Cour du Géant 1890-1930* proviennent de la Collection Jules Brocherel, qui compte près de 500 négatifs en noir et blanc de grand format sur le lieu objet de cette exposition.



Cet ensemble, unique en Vallée d’Aoste tant par le nombre de thèmes abordés que par la variété du langage photographique – découlant aussi de la complexité de cet environnement naturel et culturel –, montre combien Jules Brocherel était attaché à Courmayeur : au-delà de sa bien évidente valeur affective, il trouvait dans cette localité montagnarde le territoire idéal pour inaugurer un nouveau type d’investigation et pour y effectuer des repérages photographiques de caractère scientifique, eu égard aux formes géographiques et aux caractères particuliers de la vie sociale, notamment l’entremêlement de la culture agropastorale et de la mutation progressive provoquée par le tourisme et par l’alpinisme.

Bien qu’amputée d’un certain nombre de clichés qui ont été perdus, la collection témoigne de manière tangible de l’activité photographique de Jules Brocherel, mais également du zèle qu’il mettait dans la recherche d’images d’autres auteurs. Jules Brocherel a tenu ces deux rôles pendant toute sa carrière de publiciste afin de promouvoir la Vallée d’Aoste au moyen de reproductions de ces images dans des revues, livres, guides touristiques et cartes postales, ou bien de photographies imprimées aux fins de nombreuses expositions.

Dans cette exposition et dans son catalogue, la séquence narrative des sujets photographiques crée des ensembles qui illustrent clairement et de manière autonome différents aspects : le paysage agropastoral montagnard, l’alpinisme, les constructions rurales et touristiques, mais encore les acteurs de la vie sociale. D’autre part, on devine dans ces ensembles, par le biais des langages interprétatifs

actuels, la façon dont les auteurs ont réagi face à la spécificité irréductible de la photographie, objet iconique bidimensionnel réalisé à un moment et à un endroit bien précis et, suite à des élaborations diverses, exposé par les auteurs aux regards d'un public bigarré. Bien que les sujets et les photographies s'enchaînent apparemment de manière linéaire et cohérente dans un photo-reportage exemplaire faisant revivre visuellement Courmayeur et le Mont-Blanc de la dernière décennie du XIX<sup>e</sup> siècle aux trente premières années du XX<sup>e</sup>, un certain nombre de ces fragments iconiques appartiennent, en réalité, à des auteurs et à des temps historiques non identifiés ; il peut s'agir aussi d'images réalisées dans des circonstances et selon des modalités techniques ou émotives dont les finalités documentaires, expérimentales et illustratives ou encore commerciales ne nous sont pas – et ne peuvent – nous être très claires. À l'occasion de cette exposition, des recherches ont été entreprises afin de remettre en place les éléments dispersés, surtout depuis la disparition de Jules Brocherel, du cadre complexe composé non seulement par l'œuvre de l'auteur principal mais aussi par celle du photographe Luigi Broggi et de quelques autres auteurs non identifiés, agissant tous dans la même zone et à l'époque concernée par cette exposition.

Afin de promouvoir la culture de la vision et de mettre en valeur la nature innée de trompe-l'œil de la photographie, sont également présentées dans l'exposition et dans le catalogue cinq stéréoscopies rares et significatives, provenant de la collection privée Bionaz et réalisées entre 1901 et 1926 par Émile Bionaz sur le territoire de Courmayeur.